



Éric Séva et **Daniel Zimmermann** sont des musiciens en perpétuel mouvement, dont la curiosité ne semble pas avoir de limites. Ils mènent des carrières très animées, que l'on ne s'ennuie jamais à suivre ! Parmi les récents projets du premier, on notera l'ambitieux « Adeo » (2022) et surtout le généreux « Frères de songs » (2023), où nos duettistes se sont déjà croisés, alors que le second nous a proposé un étonnant « L'homme à la tête de chou in Uruguay » (2022), nous ne nous en sommes pas encore remis ! Une variété de climats pour l'un et l'autre, favorable à l'éclosion de belles fleurs jazz. Leurs enivrants parfums ne sont pas interdits, alors humons-les sans retenue ! Friands de nouvelles expériences et n'ayant pas peur du risque, les voici engagés sur le fil de leur rêve du moment : Un duo formé d'un saxophoniste baryton (Éric) et d'un tromboniste (Daniel), ce n'est pas banal ! L'univers de tous les possibles est ouvert, mais son fil est bien tendu, car la traversée sera sans filet !

La question du candide se pose alors : Qui sera soliste et qui assurera la rythmique ? Les deux mon général, alternativement, ou ensemble ! Et quid du répertoire ? Là nos deux compères se sont fait plaisir à composer de nouvelles pièces pour l'occasion, et à reprendre quelques thèmes de grands auteurs leur tenant particulièrement à cœur. Tous ces titres s'entremêlent à ravir, dans une logique qui nous captive, d'autant que les instruments leur donnent de nouvelles couleurs, par le son assez grave, mais jamais lourd, et pouvant cependant monter assez haut, les intonations variées de chacun, et la manière dont elles s'épousent, étant rendues plus accrocheuses et perceptibles, grâce aux silences qui les invitent à investir l'espace libre de tout autre instrument.

Dès lors, il est inutile pour le néophyte de tenter de savoir qui fait les aiguës, les médiums ou les graves, les oreilles savantes le sauront peut-être, mais le tout est de se laisser porter par la musique telle que magnifiquement jouée par ces deux funambules magiciens. Une farandole de sonorités qui s'observent, s'attirent puis s'enlacent au grès des pistes, au point que l'on se demande par moment s'ils ne sont bien que deux, trois peut-être, quatre ? Ce sont en fait de géniaux illusionnistes qui savent remplacer les autres instruments dans nos inconscients ébahis.

Au travers de leur filtre magique, nous ne résisterons pas au plaisir de plonger dans le monde d'**Astor Piazzolla** vu par eux, grâce à la version légère comme l'air de « Libertango » et à celle chargée d'émotion de « Oblivion », à revivre



le film culte et un soupçon insolent « Les Valseuses », porté par la musique inoubliable de **Stéphane Grappelli**, alors que la reprise moderne et libérée de l'hymne « Caravan » de **Juan Tizol** et **Duke Ellington**, nous pousse à la promenade, sans destination précise, cheveux au vent et sourire aux lèvres.

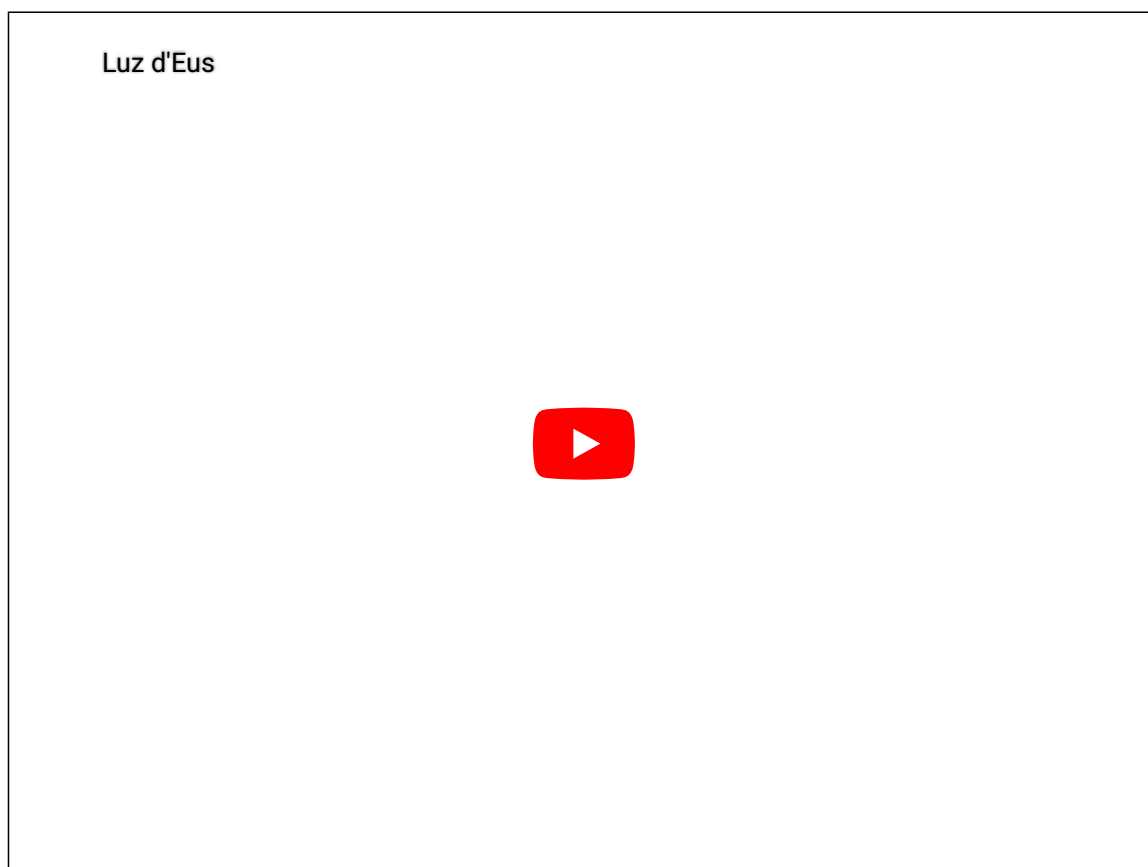
Mais nos deux compères ont prouvé depuis longtemps la qualité de leur plume et l'attachement qu'ils ont pour certains souvenirs, même les plus lointains. Comme les notes l'indiquent, « A pied dans Paris » plonge Éric Séva dans « le rythme à trois temps de la valse » et les bals populaires où jouait jadis son père, ce dont il nous avait déjà parlé ici-même, lors d'une passionnante interview. Autre évocation intime avec « Luz d'Eus », clin d'œil à ce « nid » des Pyrénées Orientales qu'il aime tant. Enfin, nous serons tout autant émus par la spiritualité gnawa à laquelle a pensé Daniel Zimmermann en écrivant « Méditation profane », où en écoutant le tendre « Mademoiselle », dédié à sa petite Angèle. Sachez qu'ils ont écrits de petits textes éclairants, à découvrir à l'intérieur de la pochette, de même que les superbes mots de **Laurent de Wilde**.

L'harmonie qui lie ces deux hommes est belle, sincère et porteuse d'un espoir pacifique. Leur musique coule comme une rivière dont les flots scintillent au soleil, ou mieux, comme un rayon lumineux alignant les deux étoiles qu'ils sont, et tendant entre eux le fil vital qui a permis à ce beau disque d'exister. Merci messieurs !

Par Dom Imonk

Chez Les Z'Arts de Garonne/L'Autre Distribution

<https://www.facebook.com/eric.seva.1>



Looking Up Quartet – Steps

